

échos sauvages

Journal de l'association Terre & Faune

N° 19 - Avril 2013



ÉDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation du mois

«Le jour viendra
où des hommes
comme moi
considéreront
l'assassinat d'un
animal de la
même manière
qu'ils considèrent
aujourd'hui
l'assassinat
d'un homme».

Leonard
de Vinci



Ont participé à ce journal:

Catherine
Tschanen
Claire Richard
Nathalie Mollinet
Isabelle Chevalley
Francis Ray,
graphiste

Trop d'animaux sont encore tués pour des... bêtises!

Chers membres,

Bonnes nouvelles en 2012: lors de la 16^{ème} conférence de la CITES (178 Etats membres) à Bangkok, 5 espèces de requins et plusieurs dizaines d'espèces de tortues se sont vues accorder un niveau de protection renforcé. Rappelons que plus de 100 millions de requins sont abattus chaque année dans le monde. La CITES a insisté pour que les pays liés au commerce de cornes de rhinocéros et d'ivoire se montrent plus vigilants envers les chasseurs et les trafiquants, appliquent des sanctions dissuasives, mettent en place des stratégies de réduction de la demande et fournissent des rapports détaillés sur les actions mises en œuvre.

Sur le terrain par contre, on pourrait définir cette année 2012 comme «Annus miserabilis». Les éléphants d'Afrique n'ont jamais vu leurs effectifs fondre plus dramatiquement depuis l'interdiction du commerce planétaire de l'ivoire en 1989. Le braconnage a triplé depuis 1998, 25'000 éléphants ont été abattus en 2011 et plus encore en 2012. Le sort des rhinocéros n'a pas été meilleur. En RDC, 50 rangers se sont trouvés face à 5'000 braconniers armés d'AK-47. Le commerce de viande de brousse fleurit. Des boîtes à base de viande

de lion sont à disposition sur le marché américain. Les tortues marines disparaissent. Des animaux exotiques, arrachés à leur milieu naturel, meurent par centaine de milliers; ceux qui survivent voient leur environnement sauvage réduit à de misérables cages; des châles shatoosh en laine d'antilopes tibétaines menacées sont vendus sur le marché suisse; l'exploitation du bois exotique, largement en vente dans les pays riches, réduit les dernières forêts primaires en cendres.

A nous, consommateurs, de stopper la demande et d'éviter tout achat de bijoux et bibelots en corne, poils d'éléphants, écailles de tortues, plumes d'oiseaux; de cuirs en peau de serpent, crocodile, lézard; de vêtements de fourrure... Ne nous laissons pas

tenter par un repas exotique à base de viande de brousse, d'aileron de requin, de chair de tortue. Cessons d'emprisonner iguanes, serpents, tortues, poissons exotiques, quelle que soit l'origine qu'on veuille bien leur attribuer. Choisissons pour nos sols et boiseries des bois locaux et non tropicaux. Informons-nous sur l'origine et la provenance de nos achats.

Pleurer sur la destruction des forêts et des animaux sauvages ne sert à rien si la demande perdure sur le marché. ■



Tigres, une lutte sans relâche contre le trafic

Terre & Faune soutient depuis plus de 10 ans les actions de protection de la Wildlife Protection Society of India (WPSI). C'est en Inde centrale, formée des 3 Etats du Madhya Pradesh, du Maharastra et du Chhattisgarh et comprenant 13 réserves à tigres fortement convoitées par les braconniers, que l'on a recensé le plus grand nombre de cas de crimes contre la faune dans le sous-continent. Les efforts de protection de la WPSI, soutenu par Terre & Faune dans cette région, consistent à assister les autorités responsables en leur fournissant des informations capitales pour arriver à réprimer le braconnage et le trafic illégal d'animaux sauvages.

La WPSI, emmenée par Belinda Wright, fait un travail considérable et mène de nombreuses actions:

Banque de données

Elle recueille des informations détaillées sur les cas de braconnage et de trafic à travers toute l'Inde et les emmagasine dans une importante banque de données. C'est primordial pour la conservation des tigres. Il reste si peu de tigres sauvages en liberté qu'il devient vital d'en savoir plus sur chaque individu pour mieux assurer

son suivi et sa protection. Tiger Nation est un nouveau programme sur Internet, auquel participent de nombreux experts comme la WPSI, visant à identifier chaque tigre individuellement à partir de photos scannées par un logiciel de haute technologie.

Investigations

La WPSI reçoit en permanence des informations concernant le trafic et les intentions criminelles des braconniers grâce à son réseau d'informateurs et par l'intermédiaire de son programme de récompenses pour toute information compromettante qui lui serait fournie secrètement. Ces informations concernent principalement le braconnage de tigres et de léopards et la récolte illégale de bois de santal. Elles permettent à la WPSI de dépister les bandes de braconniers mafieux les plus importantes en Inde, comme la Guarantee-Warrant gang, réputée pour avoir tué plus de 50 tigres et 200 léopards ces quinze dernières années. En 2009 et 2010, plusieurs braconniers de taille impliqués dans le trafic de tigres et de léopards ont été arrêtés grâce aux informations fournies par la WPSI. Les cerveaux de ce trafic sont sous les verrous. On peut s'attendre à une réduction des opérations criminelles de leur bande jusqu'à ce qu'un nouveau chef prenne leur tête.

Catherine
Tschanen

La lutte contre le braconnage de viande de jungle

Un des problèmes les plus alarmants actuellement en Inde est le braconnage d'espèces telles que les sangliers, les cerfs et les Nilgai, nourriture indispensable pour les tigres. L'augmentation du prix de la viande de mouton et de volaille incite des bandes de braconniers à sévir dans tous les habitats à tigres en utilisant fusils et électrocution. Souvent les prédateurs eux-mêmes sont victimes de ces techniques dévastatrices et non ciblées. Auparavant, la viande de brousse était vendue dans de petits villages. Elle cible maintenant les consommateurs des villes, où la viande est commandée par téléphone portable et livrée par moto. Grâce à



son système de récompenses, la WPSI aide le Département des Forêts et la police à détecter et arrêter les responsables de ce trafic: 43 braconniers notables ont été appréhendés et arrêtés en 2011. Près de 5'000 officiers responsables ont reçu une formation poussée en matière de prévention, récolte de preuves et arrestation des braconniers lors de différents ateliers organisés par la WPSI. L'avocat de la société, posté à Katni, au Madhya Pradesh, a dirigé la poursuite judiciaire de 21 cas de crime contre la faune, dont 18 ont conduit à des condamnations. Ce programme de récompenses s'est avéré être un excellent outil pour endiguer le braconnage de la faune dans les quatre principales réserves d'Inde centrale – Bandhavgarh, Tadoba, Pench et Kanha. L'objectif est de créer un cercle d'informateurs autour des réserves critiques pour en savoir plus sur les intentions criminelles des braconniers et déjouer leurs plans en prenant les mesures de contrôle et de protection adéquates. Toute personne procurant des informations sur des activités de braconnage ou des bandes de trafiquants est susceptible de recevoir une somme non négligeable dans les 7 jours suivant une arrestation ou une saisie réussie.

La promotion de ce système de récompenses a été faite par l'intermédiaire d'un programme de sensibilisation de la population à Bandhavgarh. Des employés de la WPSI se sont déplacés dans tous les villages entourant la réserve, dans un bus audio-visuel décoré de raies de tigres. La projection de leur film «La vérité sur les tigres», traduit en langage local, a été suivie d'une discussion concernant la faune et sa protection. Le but était d'informer les villageois sur les différents programmes de compensation qui leur sont offerts par le gouvernement et autres organisations donatrices et sur le système de récompenses élaboré par la WPSI. Il s'agissait aussi d'établir une liste des doléances émises par les paysans, qui a ensuite été présentée au gouvernement. Le programme s'est avéré être un succès, réduisant la corruption, accélérant les compensations des paysans victimes de déprédation et permettant l'obtention de nombreuses informations relatives au braconnage. En à peine neuf mois, 69 films et réunions



ont été organisés autour du parc de Bandhavgarh. Ils ont reçu la participation de 15'610 villageois. Dans le même but de sensibilisation, ce bus tigré audio-visuel va maintenant être déplacé dans la région du parc national de Kanha.

Le travail et l'impact de la WPSI à tous les niveaux de la société sont sans précédent. Terre & Faune est heureuse de pouvoir contribuer à l'aider à relever cet immense défi grâce à sa donation annuelle. Un grand merci de la part de Belinda Wright et de toute son équipe pour votre générosité, qui pourrait bien être à même de changer le destin des tigres.

EXPOSITION

" Art Animalier "

Histoires, Poésies et Fantaisies

Dessins à crayon

JORGE DANS

Salle des Chevaliers du Château de Rolle

Vendredi 31 mai 2013 au dimanche 2 juin 2013

Vernissage le vendredi 31 mai de 18h00 à 21h00, samedi de 12h00 à 20h00 et dimanche de 10h00 à 17h00

www.terre-et-faune.org

www.dans-art.net

QUELLE VIE POUR LES

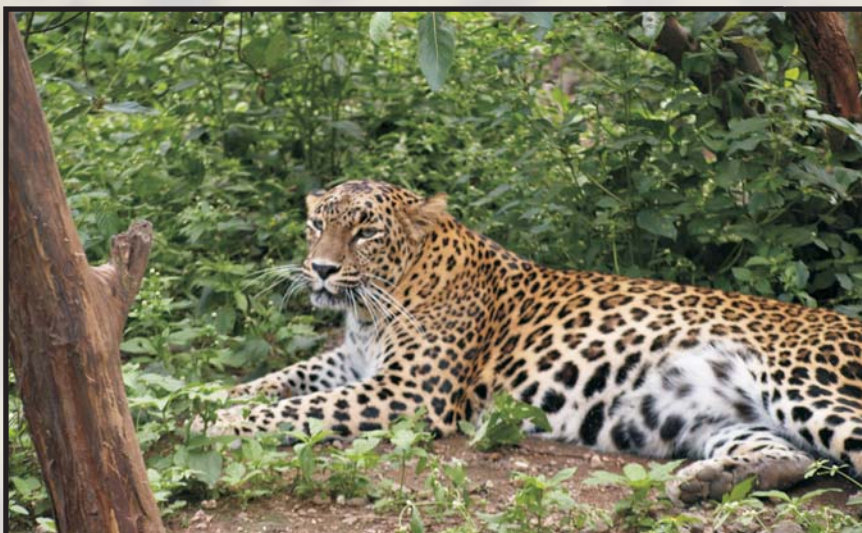


CELLE-CI?

NON!



C'EST MIEUX!



CE SERAIT PARFAIT EN LIBERTÉ!

**MAIS LES EMBÛCHES
SONT NOMBREUSES**



**ACCROISSEMENT
CONSTANT DE LA
POPULATION**

**DESTRUCTION DE
L'HABITAT, REMPLACÉ
PAR DES CHAMPS DE
CANNE À SUCRE**



**GRÂCE À
WILDLIFE
SOS**



**LES PAYSANS SONT
SENSIBILISÉS ET
PRÉVIENNENT L'ÉQUIPE**



LÉOPARDS EN INDE?



**QUI INTERVIENT, JOUR ET NUIT,
POUR LES PETITS...**



...COMME POUR LES GRANDS

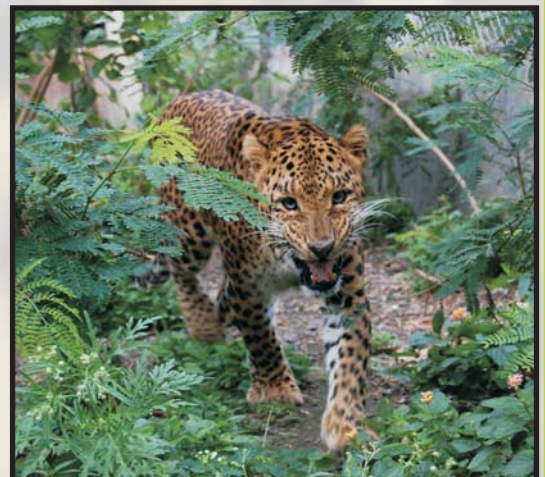
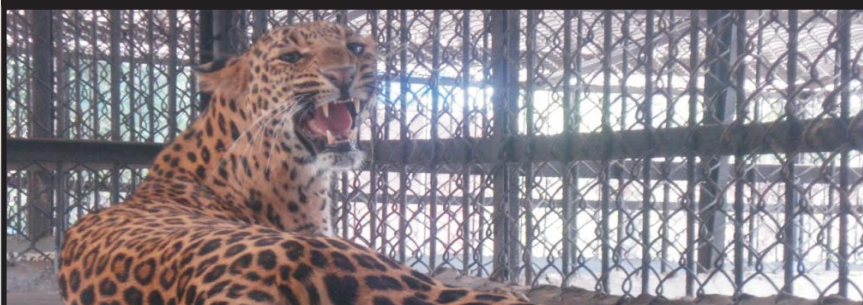


APRÈS UN CHECK-UP COMPLET



**ILS SONT RELÂCHÉS
DANS LA NATURE**

**OU DANS LES CAS TROP GRAVES,
LE LÉOPARD PASSERA LE RESTE
DE SA VIE AU CENTRE.
C'EST POURQUOI NOUS CHERCHONS DES
FONDS, POUR QU'IL N'AIT PAS UNE CAGE
COMME ÇA**



MAIS AINSI.

FIN

Opération de sauvetage à la frontière Indo-Népalaise

Le braconnage d'ours pour alimenter le commerce des ours dansants a été éradiqué depuis maintenant deux ans en Inde et les moniteurs d'ours connaissent les règles du jeu, à savoir amende et surtout lourde peine de prison en cas de récidive. Les quelques oursons sauvés il y a deux ans étaient destinés au commerce de «pièces détachées» en Chine ou en Corée du Sud.

En début d'année, WILD LIFE SOS a été alerté, grâce à son réseau d'informateurs, de la présence de quatre ours dansants à la frontière indo-népalaise. Donc, clairement, ces quatre ours ont été braconnés au Népal et infiltrés en Inde par la frontière poreuse entre les deux pays.

Goldie, Oreo, Kandi et Truffles ont été repérés après une longue et pénible traque dans différents Etats. Ce sont quatre mâles; les deux plus jeunes, encore des oursons, sont âgés de 12 à 14 mois et les deux autres d'environ 3 à 5 ans. Ils étaient bel et bien utilisés comme ours dansants et étaient retenus en toute illégalité.

Nathalie Mollinet

Avec l'aide des agents du Département de la Police et des Forêts indien, Wild Life SOS a lancé un raid qui a permis d'arrêter six personnes et de récupérer les quatre ours. Puis il a fallu passer par la case «tracasserie administrative» particulièrement lourde en Inde. Mais après des efforts et de la patience, le sésame a été délivré le 15 février, autorisant le transfert des quatre ours d'un Etat à un autre dans un délai de 12 jours.

Clara Arnedo

Un camion est immédiatement parti les chercher et ils sont arrivés après un long voyage, accompagnés des soigneurs, au centre de réhabilitation d'Agra. Après deux bonnes nuits, on leur a retiré la corde du nez et on les a ausculté et vermifugé. Ils vont passer plusieurs semaines en quarantaine, puis seront peu à peu socialisés en les intégrant à un autre groupe.

C'est une histoire qui finit bien pour Goldie, Oreo, Kandi et Truffles, qui vont maintenant couler des jours heureux. Mais elle montre que le combat de Wild Life SOS n'est pas terminé et doit se déplacer hors des frontières indiennes.



Bel exploit pour le David Sheldrick Wildlife Trust!

Depuis le début de la création du Trust par Daphné Sheldrick, 140 éléphants ont été sauvés et évoluent, indépendants, dans leur milieu naturel. Libres mais loin d'être en sécurité, vu la recrudescence du braconnage qui a marqué les années 2011 et 2012 et que les équipes du Trust n'en finissent pas de combattre. 71 orphelins indépendants, recueillis et nourris au biberon durant leur jeune âge, font maintenant partie des éléphants du Parc National de Tsavo et 10 bébés sauvages y ont vu le jour récemment. 20 orphelins adolescents sont en voie de réhabilitation à Ithumba. 20 éléphanteaux en bas âge sont actuellement hébergés à l'orphelinat de Nairobi.

Les unités vétérinaires du Trust ont contribué à sauver des dizaines d'animaux sauvages tombés dans des pièges et empêché que d'autres en soient victimes. Leurs immenses efforts de sensibilisation et de soutien apportés aux populations locales contribuent à changer petit à petit le niveau de vie et la mentalité de la population. Sans parler de l'impact énorme que ce projet de protection des éléphants et des rhinocéros a engendré au niveau international, Daphné ne cessant de militer dans tous les grands congrès nationaux et mondiaux pour endiguer le braconnage et faire en sorte que le commerce de l'ivoire et des cornes de rhinocéros soit définitivement aboli en Afrique.

L'augmentation de la communauté chinoise en Afrique a amené avec elle ses coutumes dévastatrices pour la faune sauvage. Pourtant, cette communauté a été bien accueillie par le président Kibaki, qui a déclaré à la presse: «Beaucoup de Chinois sont venus au Kenya et nous pouvons voir le bon travail qu'ils ont fait dans notre pays. Nous souhaitons que plus de Chinois trouvent de l'intérêt à venir ici...» Malheureusement, un de leurs grands intérêts n'est rien d'autre que l'ivoire, ce qui a fait grimper le montant de la prime concédée aux braconniers, faisant du trafic un moyen de subsistance des plus lucratifs pour beaucoup de Kenyans pauvres et sans emploi. L'escalade de la demande en ivoire s'est faite parallèlement à l'augmentation du pouvoir d'achat de l'immense population chinoise, qui s'en procure pour des raisons symboliques et de statut social. Quant à elle, la population des éléphants recensés en 2012 a dramatiquement chuté, ce qui signifie que le Kenya est en train de perdre son précieux héritage sauvage, qui attire tant

de touristes chaque année et qui représente un de ses principaux revenus et une source d'emplois importante.

En attendant qu'un sursaut de conscience ait lieu, le Trust continue sa lutte. Les besoins pour mener à bien ce défi sont considérables: des quantités énormes de lait en poudre, de fourrage, de copra; la création d'autres centres de réintroduction; la construction de nouveaux enclos; le recrutement de personnel, de nouveaux gardiens, de spécialistes formés pour les unités vétérinaires, de gardes forestiers; les frais engendrés par les secours, les soins vétérinaires, les médicaments, les transports en avion et en camion; l'administration. La liste est infinie !

Catherine Tschanen

Tout ceci ne pourrait être concevable sans le soutien de nombreuses organisations donatrices, de privés, de visiteurs journaliers de l'orphelinat, du Service Kenyan de la Faune et de la collaboration de chaînes télévisées, tous venus du monde entier pour soutenir cet exploit. Nous sommes fiers d'en faire partie.



Comores, notre bâtiment voit le jour

Cette fois, le projet commence à prendre forme avec la construction d'un bâtiment pour démonter les appareils électroniques abandonnés dans la nature, qui polluent l'environnement et empoisonnent les hommes et les animaux.

Quand on voit des images de certains endroits des Comores, on se demande par où débiter tellement il y a de déchets. Pourtant, il faut bien commencer par un bout. Avec la construction de ce bâtiment, non seulement nous pourrions gérer les appareils électroniques, mais nous y installerons aussi une compacteuse pour l'aluminium et le PET ainsi qu'un broyeur pour les plastiques durs.

Nous avons pu faire un bond en avant dans ce projet grâce à quatre donateurs principaux: la Fondation Oak, Swiss Recycling Services (SRS), GTSA ainsi qu'une donatrice privée. Un grand merci à eux pour leur généreux soutien.

**Isabelle
Chevalley**

Ceci dit, les Comores ne sont pas que des îles remplies de déchets. Il y a encore de nombreux endroits magnifiques et sauvages. Ce sont ces endroits que nous avons décidé de vous faire découvrir lors d'un écovoyage unique, qui se déroulera du 5 au 20 octobre 2013. Vous serez accompagnés d'un guide, instructeur de plongée, qui pourra vous faire découvrir les merveilles de ces îles. La plongée ou le snorkeling vous permettront de voir dauphins, baleines, raies manta ainsi que des coraux et poissons extraordinaires. Les promenades nocturnes sur les plages de Mohéli vous permettront d'assister à la célèbre ponte des tortues vertes. Et durant la journée, une balade dans une forêt primaire vous permettra de découvrir les plus grandes chauve-souris au monde (1,5 m d'envergure), la chauve-souris géante de Livingsstone. Il vous sera aussi possible de faire un trek sur le volcan Karthala.

Un voyage inoubliable à ne pas manquer!

Vous trouverez plus d'informations ici:
www.terre-et-faune-evasion.com

Bulletin d'inscription

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- ☐ Devenir membre de l'association Terre & Faune (50.- CHF par année, 30 CHF pour les enfants)
- ☐ Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- ☐ Faire un don (5 à 500.- CHF ou au-delà).

Voici mes coordonnées:

Nom
Prénom
Rue
NP et Localité
Téléphone
Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à: Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George, ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.